

Palais du Coudenberg

Communiqué de presse - **BERNARDI BRUXELLENSI PICTORI**

Cette année, la programmation du Palais du Coudenberg met à l'honneur 2 artistes majeurs de la Renaissance : Bernard van Orley (avant 1490-1541) et Pieter Bruegel l'ancien (1525?-1569) mort il y a 450 ans et qui fera l'objet d'une programmation exceptionnelle à Bruxelles et en Flandre.

Le Palais du Coudenberg a été le lieu de résidence principal de la cour des ducs de Bourgogne et des Habsbourg d'Espagne et d'Autriche dont Charles Quint. La présence de la cour à Bruxelles a permis aux artistes de la Renaissance dans les anciens Bas-Bas bourguignons d'obtenir de nombreuses commandes ; diffusées largement, les

œuvres exceptionnelles qui sont réalisées participent au prestige de ces princes et princesses et font la renommée des artistes travaillant d'après nature. Leur influence traversera les siècles.



@Louvre

Parmi les œuvres majeurs de cette époque : la série de 12 tapisseries présentant les « Chasses de Charles Quint ». Confrontés aux sources historiques et aux découvertes archéologiques, il s'avère que les dessins ayant servi de modèle pour la réalisation des cartons représentent les panoramas de manière étonnamment réaliste. Ces dessins de taille relativement réduite présentent un niveau de détail dont il nous est apparu utile de rendre compte au visiteur au travers d'agrandissements et de projections. Ce matériel iconographique est présenté dans les vestiges archéologiques du Palais du Coudenberg,

BERNARDI BRUXELLENSI PICTORI

Du 20 février au 4 août 2019

Bernard van Orley est l'un des artistes marquants de la cour de Bruxelles en cette première moitié de 16e siècle. Les principes de la Renaissance se développent alors dans les Pays-Bas bourguignons où le mécénat de Marguerite d'Autriche puis de Marie de Hongrie favorisent l'émergence du talent de Pieter Coecke van Aelst ou Pieter Bruegel.

Parallèlement à l'exposition monographique présentée à BOZAR, le Palais du Coudenberg vous propose un voyage dans le temps, dans le Bruxelles du 16e siècle, au travers d'agrandissements de dessins et de projections.

Informations pratiques :

Du 20/02/19 au 04/08/19 - Palais du Coudenberg – Place des Palais 7 – 1000 BRUXELLES

PRIX 5€-7€- Tarif réduit (14 €) à l'exposition Bernard van Orley à BOZAR sur présentation du ticket d'entrée au Palais du Coudenberg. www.coudenberg.brussels +32 (0)2 500 45 54

Le Palais du Coudenberg

Pour remonter le temps à la recherche du Bruxelles d'autrefois, il ne faut pas aller bien loin. Une descente à quelques mètres sous terre suffit à faire oublier les siècles qui nous séparent des fastes de la cour de Bourgogne ou de celle de Charles Quint.

Le dédale de couloirs et de salles ensevelies sous la place Royale constitue davantage que les fondements d'un quartier ; il s'agit de l'ancien Palais de Bruxelles, l'un des plus prestigieux que connût l'Europe jusqu'à ce qu'un incendie le ravagea en 1731.

©Musée de la Ville de Bruxelles/ Maison du roi



Perché sur la colline du Coudenberg qui dominait la ville, le palais de Bruxelles était sans aucun doute l'une des plus belles résidences princières d'Europe.

Le 3 février 1731, après une journée harassante, la gouvernante générale des Pays-Bas, Marie-Élisabeth d'Autriche, rejoint ses appartements du palais de Bruxelles. Prise par le sommeil, la sœur de l'empereur Charles VI néglige de faire éteindre les bougies. Le feu se communique aux panneaux de bois puis aux pièces adjacentes.

Toute la nuit, la garde du palais lutte contre l'incendie avec les moyens de l'époque : seaux en cuir et seringues à eau. Les gardes bourgeoises rapidement rassemblées sont pourtant repoussées dans la confusion. Le respect strict du protocole, qui interdit formellement l'accès aux appartements privés de la gouvernante, ne permet pas de s'attaquer à la source du sinistre. La gouvernante n'est sauvée que par l'intervention d'un grenadier qui a osé enfoncer les portes de ses appartements. En outre, le vent est fort et le gel complique l'approvisionnement en eau. Au petit matin, la plus grande partie du palais a disparu dans les flammes.

©Musée de la Ville de Bruxelles/ Maison du Roi



Dans les années 1770, volontés politiques et conditions financières sont enfin réunies autour d'un projet architectural d'envergure : il s'agit de repenser l'ensemble du quartier de la cour. Les ruines de l'ancien palais ainsi que de nombreux bâtiments des alentours sont rasés et nivelés pour permettre la création d'une nouvelle place : la place Royale. Elle est entourée de

bâtiments néoclassiques, toujours en place aujourd'hui.

Certains éléments anciens sont néanmoins conservés pour servir de caves et de fondations aux nouveaux bâtiments. Ce sont ces vestiges que l'on peut aujourd'hui découvrir dans le site archéologique du Coudenberg.

Le site archéologique

Les vestiges de l'ancien palais de Bruxelles, de l'hôtel d'Hoogstraeten et d'une rue forment le **site archéologique du Coudenberg**. Ils s'étendent sous la place Royale, la rue Royale et certains bâtiments qui les entourent.

© M. Vanhulst



Situées sous la rue Royale, les **caves du corps de logis** sont la partie la plus ancienne du site. Ces caves étaient situées sous le corps de logis où se trouvaient les appartements princiers et les salles d'audience, et servaient probablement d'espaces de stockage.

Du bâtiment ayant abrité la **chapelle** du palais, il ne subsiste qu'un étage de soubassements, actuellement situé sous le BIP (Maison de la Région). Ces salles n'avaient aucune fonction liturgique et servaient d'offices et de caves.

Du grand bâtiment ayant abrité **l'Aula Magna**, la grande salle d'apparat du palais, il ne subsiste que le niveau des caves, aujourd'hui situé directement sous la place Royale. Ce niveau servait de cuisines et de zones d'entrepôt.

© M. Vanhulst



Aujourd'hui souterraine, la **rue Isabelle** était jadis à ciel ouvert. D'origine médiévale, elle longeait le palais depuis la place des Bailles (espace public s'étendant devant le palais) en direction de la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule, et épousait la forte pente du vallon du Coperbeek.

Le palais du Coudenberg était bordé d'imposants hôtels particuliers de conseillers et de nobles de la Cour, et notamment **l'hôtel d'Hoogstraeten**, résidence bruxelloise de la famille de Lalaing. Au début du 16^e siècle, Antoine de Lalaing, premier comte d'Hoogstraeten, fit construire une galerie de style gothique, entièrement restaurée aujourd'hui.

Pour toute demande de visuels ou prise de rendez-vous, merci de prendre contact avec notre **service Communication** au + 32 (0)2 563 61 84 - info@coudenberg.brussels